



HAL
open science

Les roches ferrugineuses utilisées pendant la Préhistoire : documenter les ressources et construire une Pigmentoθήque

Hélène Salomon, Emilie Chalmin, Aurélie Chassin de Kergommeaux, C.
Chanteraud, Magali Rossi, Wafaa Bouits

► To cite this version:

Hélène Salomon, Emilie Chalmin, Aurélie Chassin de Kergommeaux, C. Chanteraud, Magali Rossi, et al.. Les roches ferrugineuses utilisées pendant la Préhistoire : documenter les ressources et construire une Pigmentoθήque. Colloque des Collections en Sciences de la Terre, Emilie Janots et Fabienne Giraud (Isterre) et Muséum d'histoire naturelle de Grenoble, Oct 2024, Grenoble, France. hal-04792363

HAL Id: hal-04792363

<https://hal.science/hal-04792363v1>

Submitted on 20 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les roches ferrugineuses utilisées pendant la Préhistoire : documenter les ressources et construire une Pigmentoθήque

Hélène Salomon¹, Emilie Chalmin*¹, Aurélie Chassin De Kergommeaux¹, Claire Chanteraud^{1,2}, Magali Rossi¹, and Wafaa Bouits¹

¹Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5204 / FRE 2641, Université Savoie Mont Blanc, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5204, Centre National de la Recherche Scientifique – France

²University of Missouri Research Reactor [Columbia, MO, USA] – États-Unis

Résumé

Les matières colorantes, dont les roches ferrugineuses, sont naturellement disponibles dans divers contextes géologiques. Ces matières colorantes rouges, jaunes ou brunes ont fait l'objet d'exploitations depuis plus de 200 000 ans par des néandertaliens et des humains modernes. On les retrouve sous forme de fragments de roches concassées, abrasées et raclées et, à partir du Paléolithique récent (36 500 ans avant nos jours), sous forme de dessins et peintures sur les parois de grottes en France et à travers le monde. Ces matières colorantes semblent s'inscrire au cœur des sociétés préhistoriques dans différentes pratiques techniques, artisanales, décoratives et symboliques.

Pour désigner ces matières colorantes, l'utilisation fréquente des mots " pigment " ou " ocre " ne permet pas de représenter la grande diversité de ces matières, ni de les décrire objectivement par leurs caractéristiques et d'identifier leurs provenances et les modalités d'utilisation. Reconnaître leur origine géologique permet de reconstituer les trajectoires des matières premières jusqu'aux matières utilisées puis abandonnées, mais aussi les sélections de ressources opérées autrefois pour répondre aux objectifs de production. Les matières colorantes présentent en effet de nombreuses propriétés physico-chimiques (propriétés sensibles visuellement et au toucher, d'ordre mécanique et colorantes principalement) qui permettent de les transformer, de les façonner, de les réduire en poudre, de les mélanger avec d'autres substances... De la source d'approvisionnement jusqu'à la réduction en poudre, ces actions de transformation induisent des modifications importantes de la structure pétrographique de la ressource minérale d'origine.

Avec la construction d'une matériauthèque de roches colorantes riches en oxy(hydroxy)des de fer, nous proposons d'apporter des connaissances fondamentales pour appréhender les chaînes opératoires impliquant cette catégorie de ressources minérales. La constitution d'une telle Pigmentoθήque requiert la mise en place d'une stratégie de prélèvement sur le terrain, ainsi qu'une méthode reproductible de description et d'analyse des échantillons géologiques, comme l'utilisation de la réflectance diffuse (cf. résumé Chalmin et al. *Classification des roches ferrugineuses – utilisation de la méthode de réflectance diffuse*) permettant ensuite de les comparer aux vestiges archéologiques, précieux et fragiles. Ce projet débuté en 2016

*Intervenant

a permis de mettre en place un vocabulaire de description des références géologiques et des échantillons archéologiques et d'établir une ébauche d'atlas des formations géologiques ferrifères avec un focus sur la région Auvergne-Rhône-Alpes.

La constitution d'une telle base de données en matières colorantes peut ainsi servir dans le traçage des sources comme cela a été fait dans le cadre de la thèse d'Aurélié Chassin de Kergommeaux (cf. résumé Chassin de Kergommeaux et al. intitulé " *Intérêt d'une collection des Sciences de la Terre pour l'archéologie. Cas des matières riches en oxy(hydroxy)des de fer du bassin versant de l'Yonne au Paléolithique récent* ").

Mots-Clés: roches ferrugineuses, pétrographie, collection, Préhistoire, propriété colorante